



Bien qu'officiellement, l'éducation scolaire soit garantie aux enfants, du moins au niveau primaire, il n'est pas rare que, dans les campagnes ou sur les îles, certains ne puissent fréquenter l'école car leurs parents sont dans l'impossibilité de payer les frais de scolarité. Il faut savoir que, comme ils sont mal rétribués, lorsqu'ils le sont, les instituteurs demandent aux parents de s'acquitter d'un écolage mensuel afin de s'assurer d'un petit revenu (l'équivalent de CHF 2.50 ( $\approx$  1.61 €) par enfant et par mois). Cette somme nous paraît minime, pourtant de nombreux parents ne peuvent pas y faire face.



Deux jeunes femmes près du port, à Bubaque

## **Le projet de création d'une école française à Bubaque**

L'île de Bubaque recense un peu moins de 3'000 habitants, l'archipel, dans sa totalité, environ 10'000. A côté de l'école de l'Etat, de celle construite par un Français du nom de Jeannot qui, en son temps, créa le campement *Les Dauphins*, un jeune Sénégalais donne des cours à des enfants ; la particularité de ces cours est qu'ils sont donnés à la fois en créole et en français. En effet, misérables parmi les pauvres, les émigrés ayant fui les zones d'insécurité de la Casamance et de Guinée-Conakry ont cherché en nombre refuge dans les îles de l'archipel des Bijagos, venant grossir les rangs des démunis. En raison d'infrastructures scolaires lacunaires, les enfants de ces réfugiés n'ont pas droit à l'école publique. De plus, la langue vernaculaire de leur pays respectif étant le français, ces gens ont à cœur que leur progéniture sache s'exprimer dans cet idiome, dans l'attente de pouvoir retourner chez eux.

Un des buts de l'enseignement est d'inculquer des savoirs et des compétences aux élèves ainsi qu'une formation pour leur avenir. L'idée est la suivante : donner à l'enseignant un cadre propice pour enseigner afin que les enfants puissent mieux apprendre. Pour ne pas le faire attendre, le temps de réunir une somme importante d'argent pour acheter un terrain et bâtir une école (les prix prennent l'ascenseur dès que l'on sait qu'il y a des Européens, Helvètes compris, dans un projet), le plus simple est de louer une maison inoccupée. Cela est possible pour un petit loyer à la condition que les locaux soient remis en état et entretenus. L'avantage est, qu'ainsi, un lieu est disponible dès la prochaine rentrée.

### **1) La maison**

Quelques habitations de style colonial portugais sont inoccupées sur l'île de Bubaque, soit que leurs propriétaires habitent ailleurs soit qu'ils sont nombreux et n'arrivent pas à se mettre d'accord pour convenir de leur réhabilitation. Contre un loyer modeste à l'échelle européenne (de l'ordre de CHF 30.-,  $\sim$  20.00 Euros par mois, environ), il est possible de trouver des propriétaires d'accord de louer de telles constructions, à la condition qu'elles soient remises en état.

En l'occurrence, il s'agit de refaire le sol, généralement en ciment, de renforcer les murs en colmatant les fissures puis de les repeindre et, le cas échéant, d'assainir le puits. Le poste le plus coûteux est la dépose puis la remise en état de la toiture. Contre ces travaux, qui donneront une plus-value à la maison, des propriétaires acceptent de louer pour une période de trois à cinq ans à un petit loyer, surtout si le preneur de bail est un Européen.

Les recherches, négociations et la signature d'un bail se feront en février 2010, lors de notre prochain

voyage. A cette occasion, une partie des personnes composant l'association Ecole Soφia – Ile de Bubaque supervisera les travaux à faire (il est judicieux d'engager du personnel autochtone, ce qui leur permet de gagner quelques francs, toujours bienvenus, avec lesquels ils peuvent même payer les frais de scolarité de leurs enfants !).

## 2) L'enseignement en français

« Mieux vaut enseigner à pêcher que de donner du poisson », cela est bien connu. Pour permettre à un pays, quel qu'il soit, de pouvoir se développer et d'éviter l'exode, il convient d'éduquer ses enfants.

La capacité de s'exprimer en français est un atout important pour les enfants de l'île de Bubaque (voir plus haut, situation géographique de la Guinée-Bissau). Ce l'est d'autant plus que presque toutes les unités hôtelières des îles de Bubaque ainsi que de Rubane sont tenues par des Français et fréquentées par des touristes français ; or, elles représentent actuellement une des rares possibilités d'emploi. Globalement, les buts de l'école sont que les enfants, principalement filles et fils d'émigrés du Sénégal (Casamance) et de Guinée-Conakry, soient alphabétisés et apprennent également les rudiments de la grammaire, du calcul, de la géographie et de l'histoire.

## 3) Le matériel pédagogique

Des livres et des dictionnaires ont été soit achetés soit récupérés à Genève <sup>(a)</sup>, pour être acheminés à Bubaque. Quelques kilogrammes de crayons ont été donnés de même que des tableaux. Enfin, pour permettre à un petit commerçant local de réaliser un profit, les cahiers seront achetés sur place.

A l'origine, l'idée était de faire fabriquer des pupitres sur place ; Padre Luis, une des autorités de l'île, avait devisé le prix d'un tel meuble à deux places à 40'000 francs CFA (environ CHF 100.-, 60.00 €) ; Padre Luis, qui avait, en son temps, créé la petite menuiserie qui a ouvragé toutes les huisseries sur l'île de Bubaque, a informé que ce genre de matériel se fait aujourd'hui à Bissau, les menuisiers de l'île ne disposant plus du matériel nécessaire qui a été dérobé. Une généreuse commune du canton de Fribourg offrant une cinquantaine de pupitres, il semble plus judicieux d'en accepter une vingtaine à acheminer à Bissau par bateau, l'avantage supplémentaire étant que le reste du container peut être rempli de livres, qui serviront à constituer une petite bibliothèque, ainsi que de différentes autres choses permettant d'améliorer le « confort » plutôt spartiate des habitants de ces communautés si pauvres<sup>(b)</sup>.

Au sujet de l'éducation en Guinée-Bissau, voir aussi sur le site Internet de l'Unicef, les deux articles suivants :

- 1) En Guinée-Bissau, le programme de réhabilitation des écoles offre de meilleures chances aux filles et aux garçons.
- 2) Une meilleure éducation pour les filles en Guinée-Bissau grâce à la rénovation des écoles ....

Consulter également l'article :

[La Guinée-Bissau s'efforce de mettre hors d'activité les trafiquants d'enfants](#)



<sup>(a)</sup> M. Olivier Coste, président de l'association GECRI à qui le Département de l'Instruction Publique de Genève propose les livres périmés, a donné de nombreux ouvrages scolaires variés en français.

<sup>(b)</sup> En sus de la très généreuse commune fribourgeoise qui offre les pupitres doubles, Emmaüs à Fribourg propose de remplir un container de marchandises diverses à destination des enfants et de leurs parents.

### 3) Récapitulatif du projet d'école Soφia à Bubaque, en Guinée-Bissau

(Estimatif total de coûts: ≈ 6'580 francs suisses, ≈ 4'250.00 Euros)

	<u>en CHF</u>	<u>en Euros</u>
<u>Pupitres</u> :		
Envoi de matériel scolaire (pupitres offerts par la commune de Villaz-St-Pierre - La Folliaz, manuels scolaires par GECRI, les crayons sont un don de Caran d'Ache, etc.) et divers fournis par Emmaüs-Fribourg – UN ENVOI UNIQUE	5'000.00	3'220.00
<u>Vêtements et divers matériel</u> :		
L'essentiel du matériel didactique sera amené de Suisse (dons et/ou achats). Les uniformes feront l'objet d'une estimation ultérieure.		p.m.
<u>Bâtiment</u> :		
Pour que les enfants puissent suivre les cours dès la rentrée, le bâtiment abritant l'école sera loué. Le loyer s'élève à 15'000 FCFA par mois, soit environ CHF 40.-, 25.80 €/mois - 12 mois de location	480.00	310.00
Réfection du bâtiment par nos soins (toiture, peinture, création d'un four pour le repas des enfants, latrines, amenée d'eau, etc.) : fournitures	500.00	320.00
<u>Salaire de l'instituteur</u> :		
Participation au salaire du maître d'école pour qu'il puisse accepter même les enfants dont les parents ne peuvent s'acquitter des frais de scolarité (environ CHF 3.-, 2.00 € /enfant/mois). Montant forfaitaire de 20'000 FCFA par mois, soit, environ, CHF 50.-, 33.00 € ; douze mois	600.00	400.00

\*En contrepartie de son salaire payé toute l'année, il est exigé de l'instituteur de donner des cours d'alphabétisation aux parents (surtout les femmes), ce une à deux heures par semaine, et, plus généralement, d'enseigner le français aux adultes qui en auraient besoin pour leur travail.

**Pour une somme finalement assez modeste au regard de nos dépenses annuelles, laisserons-nous ces populations sans l'éducation qui leur offrira la possibilité de gagner décemment leur vie sur place et d'accéder au progrès ?**

